

Le bataillon de marche n° 21 en Provence Journal de marche du 7 au 29 août 1944



Insigne du BM 21

En février 1943, en Egypte, le bataillon de tirailleurs sénégalais n°1 devient officiellement le bataillon de marche n°21 (BM 21). Avec le BM 22 et le BM 24, le bataillon est intégré à la 4^e brigade française libre du lieutenant-colonel Raynal. En juillet de la même année, la 4^e brigade fait mouvement vers la Tripolitaine où est basée la 1^{re} division française libre (1^{re} DFL). Le 9 août, le BM 21 accueille un nouveau commandant, le capitaine Fournier. Le 15 septembre 1943, le bataillon fait mouvement vers la Tunisie et s'installe à Nabeul le 18. La 4^e brigade y subit une transformation organique avec un état-major, une compagnie hors rang, une compagnie antichars, une compagnie de canons d'infanterie, ainsi que trois bataillons : les bataillons de marche n°21 et 24, et le bataillon d'infanterie de marine et du Pacifique (BIMP). Le BM 21 comprend trois compagnies de fusiliers-voltigeurs (capitaines Coutin, Marnay et Marois), une compagnie blindée (CB) commandée par le capitaine Le Gall, et une compagnie d'accompagnement (CA) commandée par le capitaine Oursel. En Afrique du Nord, le BM 21 reçoit du matériel américain et s'instruit afin de préparer les opérations futures. En avril 1944, la 1^{re} DFL est engagée sur le front italien. Dans ce cadre, le bataillon embarque à Bône (actuelle Annaba, en Algérie) et rejoint le golfe de Naples le 20 avril. Le 7 mai, le BM 21 est engagé dans la bataille.



Soldats du BM 21 en Provence (DR)

Après de durs combats dans la vallée du Liri, de Pontecorvo et du Monte Leucio, Rome est traversée le 13 juin. La remontée vers le nord continue jusqu'au regroupement de la 1^{re} DFL au lac de Bolsena le 22 juin 1944. Le bataillon se réorganise après les pertes engrangées (le capitaine Le Gall prend notamment la tête de la 1^{re} compagnie) puis retourne dans la région de Naples. La campagne d'Italie terminée pour le BM 21, les regards se tournent vers la France qui voit les troupes alliées avancer depuis le 6 juin 1944. L'Armée B du général de Lattre de Tassigny, dont fait partie la 1^{re} DFL, est prévue dans les plans du débarquement de Provence. Du 1^{er} au 10 août, les forces de l'opération Dragoon sont rassemblées dans des ports d'Italie, de Malte, de Corse et d'Algérie. Le 7 août 1944, le BM 21 quitte son camp pour rejoindre le golfe de Tarente afin d'embarquer pour la Provence...

Le Journal de Marche du bataillon de marche n°21, daté du 7 au 29 août 1944 et dont un exemplaire est conservé à la Fondation de la France Libre, nous permet de suivre au jour le jour la campagne de Provence aux côtés des hommes du BM 21. Ci-dessous, se trouve la retranscription du Journal de Marche avec, en italique, des éléments de recontextualisation

7 août 1944

14 heures 15 : Le bataillon quitte le bivouac pour embarquer. À 18 heures, tout le monde est à bord du *Staffordshire*, beau paquebot. L'effectif du BM 21 à bord se décompose comme suit :

- 25 officiers et aspirants
- 67 sous-officiers européens
- 62 Européens Homme de Troupe
- 581 Indigènes
- Total : 735

8 août 1944

Organisation des gardes et services à bord. Le commandant d'armes nous annonce un séjour de 21 jours à bord.

9 au 12 août 1944

RAS

13 août 1944

6 heures - Départ. Le paquebot quitte le Golfe de Tarente.

10 heures - Le commandant d'armes nous réunit pour nous annoncer que l'opération prévue se fera entre Toulon et Cannes. Dans la soirée, il donne quelques détails supplémentaires aux chefs de corps et capitaines. Distribution des cartes de la région où se fera le débarquement : les Américains font bien les choses : le bataillon dispose de 2 500 cartes à diverses échelles,

cartes renseignées, photos aériennes, panoramas de plages.

14 août 1944

Le voyage se poursuit sans incident. Nous passons au sud de la Sicile, vers 18 heures Pantellaria apparaît à bâbord.

15 août 1944

Dès le point du jour, nous sommes en vue des côtes de Tunisie.

Le 15 août, le débarquement en Provence débute sous l'égide du 6^e Corps d'armée américain du général Truscott. Nous retrouvons les 3^e, 36^e et 45^e divisions d'infanterie américaines, ainsi que le Combat Command de la 1^{re} DB française, commandée par le général Sudre. Au soir du 15 août, 6 000 véhicules et 50 000 tonnes de matériels et de ravitaillement ont été mis à terre. Le 16 août, les troupes alliées avancent dans les terres : les villes de Saint-Raphaël et Fréjus sont libérées. La 45^e division américaine poursuit sa route vers Le Luc et Vidauban, tandis que la 3^e division américaine est à la limite ouest du massif des Maures. L'Armée B de De Lattre de Tassigny n'a pas encore posé pied à terre. Les premiers débarquements doivent se réaliser dans la soirée.

16 août 1944

18 heures. En vue des côtes de France, devant la plage de Cavalaire. 20 heures, sommes survolés par quatre avions allemands : la DCA en abat un. 24 heures, début des opérations de débarquement : du paquebot sur LCI, à une vingtaine de mètres du rivage. Bain de pieds dans 1 mètre d'eau salée.

17 août 1944

Suite des opérations de débarquement : le bataillon est au bivouac à 2 km de Cavalaire. Les premiers véhicules nous rejoignent : embarqués à Brindisi au début du mois, ils viennent d'arriver. À Brindisi, il y a eu quelques incidents entre marins italiens et français : perte pour le BM 21 : 1 chauffeur européen blessé. La 2^e compagnie fait 1 prisonnier : un Arménien de la Ostlegion qui se cachait.

La présence de soldats arméniens en Provence n'est pas surprenante. Il s'agit de soldats de la 242^e division d'infanterie allemande, créée en juillet 1943. Présente tout d'abord en Belgique, elle est transférée en octobre 1943 dans le sud de la France, près de Toulon. En avril 1944, trois bataillons de l'Est (Ost-Bataillone) sont intégrés dans la division : deux bataillons d'Arméniens (Armenisches Ost-bataillon

HISTOIRE



Débarquement à Cavalairé (coll. Fondation de la France Libre)

11/9 et 1/198) ainsi qu'un bataillon d'Azerbaïdjanais (Ost-bataillon 807).

18 août 1944

6 heures. Départ du bataillon à pied par la route du littoral direction Hyères. 5 camions du train pour transporter l'allègement. Les véhicules des organiques n'ont pas encore rejoint. 11 heures 30, arrivée à Aiguebelle (à 4 km à l'est du Lavandou) où l'on stationne (Bivouac). Accueil de la population assez sympathique.

19 août 1944

Comme la veille départ 6 heures à pied même disposition. Plus de camion GMC pour le transport des bagages : avec les quelques camions dont nous disposons, nous allons faire le va-et-vient. Premier ordre : prendre la place du BM 24 et s'installer à La Verrerie (ouest de Bormes-les-Mimosas), en réserve, face à l'Ouest. Contre-ordre : continuer en direction d'Hyères. Début de l'après-midi : le bataillon arrive dans la région du Pin Vieux, 2 km à l'Ouest de La Londe-les-Maures, installation défensive face à l'Ouest, en réserve derrière le BM 24.

Quelques tirs d'artillerie ennemis : aucune perte au bataillon. Les salins d'Hyères, 1 km au sud de notre position sont encore aux mains des Boches. 20 heures, arrivée de nos derniers véhicules. L'Échelon B s'est installé à La Londe-les-Maures. Le bataillon est maintenant au complet.

20 août 1944

Matin : RAS - Situation sans changement. 16 heures : Ordre au Bataillon Marche n°21 de se tenir prêt à suivre le BM 24 qui doit attaquer Hyères. 19 heures 15 : départ à pied - Mission : progresser le long de la voie ferrée pour entrer dans Hyères par le Sud. Devant nous une Compagnie du BM 24. Le reste du BM 24 doit s'emparer d'Hyères par l'Est, en progressant le long de la grande route. Le BIMP a pour objectif les hauteurs au Nord

d'Hyères et en particulier l'Hôtel du Golfe [sic], gros fortin allemand.

À la tombée de la nuit 21 heures, la tête du bataillon atteint le Gapeau - Pont sauté. La 3^e compagnie envoie 2 sections qui franchissent la rivière à gué. La compagnie du BM 24 est à 300 mètres à l'ouest du Gapeau, le long de la voie ferrée arrêtée par des résistances allemandes. La 3^e compagnie passe en entier. 22 heures gros tir de barrage boche qui s'abat sur la BM 24 et la 3^e compagnie. Début de panique. À la 3^e compagnie une dizaine de blessés, dont 2 sous-officiers européens. L'adjudant-chef Velutini est tué. 23 heures, la progression reprend : le BM 21 en colonne par deux de part et d'autre de la voie ferrée dépasse la compagnie du BM 24 et avance en direction d'Hyères. En tête, le chef de bataillon et la 3^e compagnie. Ensuite la 1^{re} compagnie puis C.B. - C.A. et 2^e en arrière garde.

21 août 1944

1 heure - La 3^e compagnie arrive à hauteur de l'École d'Agriculture de Hyères (environ 2 km Ouest du Gapeau) : elle tombe sur les premières résistances allemandes : 2 ennemis tués, 19 prisonniers en un clin d'œil. Pas une perte chez nous.

Le Bataillon se resserre. Ordre du Chef de Bataillon : s'installer défensivement en P.A. formés dans les maisons bordant la voie ferrée à hauteur de l'École : 2^e compagnie au Nord, 1^{re} à l'Ouest, 3^e au Centre et au Sud. C.B. au centre, C.A. tirant au profit des divers P.A. - La fusillade se poursuit toute la nuit. Tir d'artillerie ennemi qui nous cause des pertes sérieuses : à la C.B. une dizaine de blessés dont le sous-lieutenant Laffite, le sergent-chef Violain, etc...

Le Bataillon est très en flèche par rapport aux autres, pratiquement même encerclé. Dans la matinée un changement : patrouille des unités, une patrouille de la 2^e compagnie reconnaît les casernes d'Hyères : pas de Boches.

Le Bataillon est soumis à de violents tirs d'artillerie ennemis : beaucoup de blessés, quelques morts.

Quelques prisonniers, surtout des Arméniens. 14 heures 30, le Bataillon reprend sa progression. Axe de marche la voie ferrée. Mission : s'emparer de la partie Sud d'Hyères (usine à gaz - gare et quartier de la Croix de Fer) : Formation : par compagnies successives, 2^e Compagnie en tête. Le BIMP et le BM 24 ont progressé à notre droite, mais une partie du Golf-Hôtel est toujours aux mains des Boches. 16 heures départ de la 3^e compagnie derrière la 2^e ; jusqu'à présent RAS - 17 heures 30, la 2^e compagnie arrive à la gare du Sud par la grande avenue : elle est accueillie par de violents tirs d'armes automatiques, de mortiers et d'artillerie. 21 tués et blessés en moins d'une heure. Le contact est pris à 20 heures. Impossible de progresser, l'ennemi tient toutes les hauteurs dominant la ville et la gare du Sud et au Sud-Ouest.

Le Bataillon s'installe défensivement : la 2^e compagnie dans le quartier de la Gare. La 3^e compagnie reçoit l'ordre de s'emparer de l'Usine à Gaz (au Sud-Est), la 1^{re} compagnie s'installe le long de la voie ferrée face au Jardin Public (à l'Est) point central du Bataillon : place du 11 Novembre.

Violents tirs allemands de mitrailleuses de 20 m/m FLAK employés en tirs à terre qui prennent d'enfilade l'avenue principale et la voie ferrée. 19 heures : on apprend qu'à l'arrière se sont passés quelques incidents : des patrouilles ennemies venant des salins d'Hyères où des résistances n'ont pu les réduire, font des coups de mains sur nos échelons arrière. Ainsi le Médecin Chef a été obligé de faire intervenir le personnel d'un groupe de mortiers restés en arrière pour chasser l'ennemi qui revenait s'installer à l'École d'Agriculture (où se trouvait encore le poste de Secours) : 1 blessé chez nous, 8 boches tués. Une équipe de brancardiers : 2 tirailleurs - 10 prisonniers - 1 sergent-chef européen (Mattei Charles) revenant de faire les évacuations est attaquée près du Gapeau (à l'endroit où se trouvait le PC du Bataillon - le 20 au soir). Une partie des prisonniers s'échappe. Les tirailleurs réussissent à regagner la Bataillon. Le sergent-chef Mattei est fait prisonnier, réussit à s'échapper, revient à l'arrière où il trouve la CCI, prend une rame et essaie de rejoindre le Bataillon, disparu depuis ce moment-là.

Le total des pertes au Bataillon pour cette opération (du 20/08 - 19 heures, au 21/08 au soir) est le suivant :

TUÉS : Adjudant-Chef Velutini, Chef de Section, 3^e Compagnie ; Caporal-Chef Coue, Chef de Groupe, 2^e Compagnie ; Sergent-Chef Dubosq, Chef de l'Observatoire C.B. ; 7 soldats et

tirailleurs ; 5 Gradés indigènes¹.

DISPARUS : Sergent-Chef Mattei, Chef de Section Brancardiers C.B. ; 1 Tirailleur.

BLESSÉS : Sergent-Chef Tritschler, Sous-Officier Adjoint, 3^e Compagnie ; Sergent Dominati, Chef de Groupe, 3^e Compagnie ; Sous-Lieutenant Laffite, Officier Transmission C.B. ; Sergent-Chef Violain, 2^e secrétaire Bureau C.B. ; Sergent Muret, brancardier C.B. ; Adjudant Saves, Chef Section C.A. ; Sergent Archenault, Chef de Pièces C.A. ; Lieutenant Maret, Chef de Section, 2^e Compagnie ; Aspirant Schloesing, Chef de Section, 2^e Compagnie ; Caporal-Chef Mochatti, Chef de Groupe, 2^e Compagnie ; Caporal-Chef Romain, Chef de Groupe, 1^{re} Compagnie ; Sergent Lorgamano, Chef de Groupe, 3^e Compagnie ; 10 gradés indigènes, dont 3 Adjudants et Adjudants-Chefs, 33 soldats et Tirailleurs.

TOTAL des pertes : 72

Prisonniers faits : 29 ennemis – tués : environ 20.

22 août 1944

Nuit sans incident. Les véhicules du Bataillon nous ont rejoints dans la nuit. 8 heures, nouveaux ordres : le Bataillon va progresser sur l'axe Hyères, La Moutonne, Le Pradet. Toute la brigade progresse vers l'Ouest, le BM 24 à droite, le BM 21 à gauche, le BIMP en réserve. 10 heures, la 3^e Compagnie part. Dispositif du Bataillon : par Compagnies successives, la C.A. répartie en trois échelons progressant par bonds de façon à pouvoir appuyer les voltigeurs à tous moments.

11 heures un renseignement nous dit que des fusiliers-marins du R.E.C.C.E. sont au Pradet : le Chef du Bataillon pousse immédiatement une grande partie de la C.A. aux ordres du Capitaine Oursel au Pradet avec mission de renforcer les éléments du R.E.C.C.E. et d'occuper le village en attendant les voltigeurs. 12 heures le C.A. s'installe au Pradet : elle y est soumise à de violents tirs d'artillerie ennemis : 2 camions endommagés. Quelques pertes en hommes. Les voltigeurs progressent assez lentement. Quelques tirs d'artillerie ennemis : pertes sévères à la 2^e Compagnie. À 1 km à l'Est du Pradet, le Bataillon se déploie. La 2^e Compagnie a pour mission d'occuper le Pradet, axe de progression : la route. La 1^{re} doit s'emparer de la côte 71,4 aux lisières sud du Pradet. La 3^e reste à gauche et un peu en arrière sud de la 1^{re} et a pour mission de tenir la route Nord-Sud venant du Pradet face à l'ouest et au sud-ouest, à hauteur de la côte 78,7. 15 heures, les compagnies de F.V. ont atteint leurs objectifs et s'installent défensivement. La 2^e Compa-

gnie a passé et occupé les lisières ouest du Pradet et de l'Ermitage.

Tout le Bataillon est au contact direct (entre 2 et 500 mètres) de l'ennemi.

Les Batteries allemandes continuent à nous arroser de l'Ouest et du Nord-Ouest « Contre batterie » par le groupe d'Artillerie mis à notre disposition. P.C. du bataillon au Pradet. La 3^e Compagnie a trouvé des documents du plus haut intérêt au P.C. du Commandant de Secteur (côte 78,7), notamment une carte renseignée avec toutes les positions d'artillerie allemande jusqu'à Toulon.

23 heures 30, une patrouille de la 3^e Compagnie part, guidée par 2 prisonniers, reconnaître le fort de Carqueiranne, occupé par 150 ennemis à 2 km 500 au sud du Pradet, et éventuellement faire désertir les occupants du fort (renseignements des 2 prisonniers : seuls les officiers veulent se battre jusqu'au bout, les hommes veulent se rendre).

Prisonniers de la journée : 131 – À peu près autant d'ennemis boches hors de combat.

Pertes du Bataillon :

Tués : 1 gradé de la 2^e Compagnie ; 5 soldats et tirailleurs

Blessés : Sergent-Chef Viret (Sous-Officier Adjoint, 1^{re} Compagnie), Caporal-Chef Coste (Chef de Groupe), Sergent-Chef Marcillac (Chef de Section 2^e Compagnie), 6 gradés indigènes, 14 soldats et Tirailleurs.

Disparu : 1 Tirailleur de la 2^e Compagnie

Total : 30 pertes au Bataillon

23 août 1944

Vers 1 heure 30 retour de la patrouille de la 3^e Compagnie avec 9 prisonniers supplémentaires : il a été impossible aux 2 prisonniers qui guidaient la patrouille de faire désertir tous les camarades. Nuit assez calme. Quelques blessés légers. 14 heures 30 reprise de la progression vers l'Ouest : ce sera plus dur car nous sommes au contact de positions organisées et de forts allemands. Mission du Bataillon : s'emparer du Pont de la Clue. Ordre du Chef de Bataillon : la 3^e Compagnie progressera au sud le long de la côte, la 2^e liera son mouvement à celui de la 3^e dès que celle-ci sera parvenue à sa hauteur, la 1^{re} restera en réserve. 12 heures 30, la 3^e Compagnie repart ; elle est presque immédiatement prise sous le feu d'armes automatiques ennemies. À hauteur de la 2^e Compagnie, elle est arrêtée par le fort du Pin de Galle. L'Artillerie ne peut régler son tir sur ce fort qui est dans un creux : ce sont les mortiers de la C.A. qui prennent à leur charge le fort. Succès complet.

Un obus met le feu à un dépôt de munitions qui saute, l'explosion se propage, deux pièces de 88 m/m sur les 4 de la batterie sautent. La 3^e Compagnie s'empare de son objectif et fait des prisonniers. Entre temps, (14 heures) la 2^e Compagnie reprend son mouvement au Nord de la route, direction du pont de la Clue. Préparation de l'artillerie sur toute la région du Pont, pendant une demi-heure. Un canon automatique resté caché tire dans le flanc gauche des 1^{re} et 3^e Compagnies et ralentit la progression. 15 heures, la 1^{re} compagnie reçoit l'ordre de progresser en arrière de la 2^e compagnie de façon à pouvoir l'épauler le cas échéant. La progression est très lente de part et d'autre : à gauche terrain très souvent coupé et couvert. À droite une succession de propriétés, de maisons, de haies, de bois. De petites résistances ennemies partout. Quelques pertes, surtout à la 2^e Compagnie en particulier en sous-officiers européens. 17 heures : la 3^e Compagnie qui a réduit la batterie du Pin de Galle s'empare des positions qui à l'ouest dominent le carrefour et le pont. On y est, l'objectif atteint – quelques prisonniers ennemis – beaucoup plus de morts. Le Bataillon tient la ligne Nord-Sud Pont de la Clue. Château Germaine – 2^e compagnie à droite – 3^e compagnie à gauche. La 1^{re} Compagnie en réserve vers le clos Auguste. Les éléments du R.E.C.C.E. s'engouffrent par la route du Pont de la Clue et poussent une reconnaissance vers Toulon.

Dans l'ensemble, la progression a été lente et difficile. L'artillerie a tiré à notre profit sur toute la région du Pont de la Clue. Les T.D. des fusiliers marins mis à la disposition de la 3^e Compagnie n'ont pu faire grand-chose dans ce terrain coupé.

Pertes de la journée :

Ennemis : 84 prisonniers – environ 50 tués.

Amis : Tué : Sergent Durou (Chef de Groupe, 3^e Compagnie)

Blessés : Sergent Gagarelli (Chef de Groupe, 2^e Compagnie), Sergent-Chef Esnault (Chef Sion, 2^e Compagnie), 2 Tirailleurs.

Total : 5

24 août 1944

Objectif de la journée et en même temps objectif final du Bataillon : Secteur côtier à hauteur du méridien 97. Un ordre du Chef de Bataillon : la 1^{re} Compagnie appuyée par les feux de la 2^e Compagnie et de la C.A. s'emparera de la côte 62,8 où l'ennemi tient un P.A. important. Cette position prise, la 3^e Compagnie attaquera le Fort Sainte Marguerite (au sud de la côte 62,7). Importante préparation d'artillerie.

¹ Dans l'ouvrage 1^{re} DFL In Memoriam, nous pouvons constater 16 décès pour la journée du 21 août 1944.

HISTOIRE

10 heures 30, la 1^{re} Compagnie s'est emparée de son objectif.

40 prisonniers et un butin important. D'autres prisonniers affluent ramenés par des patrouilles de nettoyage

15 de la 3^e Compagnie – 8 de la C.A. – 2 de la C.B. etc...

11 heures au P.C. du bataillon, se présente l'Oberleutnant Hensch, Commandant le fort de Carqueiranne. Ce matin à 8 heures nous lui avons envoyé un ultimatum lui enjoignant de se rendre avec ses hommes avant midi. Le Capitaine Muller l'accompagne : la reddition est rapidement conclue.

2 Officiers et 121 sous-officiers et hommes tombent entre nos mains. En plus 6 blessés et quelques morts allemands. Un important matériel de détection d'avion et sous-marins. 8 mitrailleuses – 1 canon de 75, 8 pièces de DCA – 11 heures la 3^e Compagnie essaie de reprendre sa progression : elle est rapidement arrêtée par des feux provenant du Fort Sainte Marguerite qui malgré une forte préparation d'artillerie amie tient toujours. Quelques pertes à la 3^e Compagnie.

12 heures 30, on décide d'essayer au Fort Sainte Marguerite le procédé qui a réussi à Carqueiranne : Un caporal-chef allemand fait prisonnier le matin, accompagné du Capitaine Oursel et du Lieutenant Buntz se dirigent vers le fort avec un drapeau blanc. En effet, le Commandant du fort Major Kranz accepte de discuter : il y a le feu dans les soutes à munitions depuis plus de 24 heures et la garnison ne pourra tenir longtemps faute de vivres et de munitions.

15 heures, la garnison du Fort de Sainte Marguerite se rend au Colonel Raynal, moyennant une attestation certifiant qu'elle s'est défendu jusqu'à la limite de ses moyens. 22 officiers dont 3 officiers supérieurs et 701 sous-officiers et hommes de troupe se constituent

prisonniers au BM 21, ne sont pas compris environ 80 ennemis blessés.

15 heures : à la même heure s'opère la reddition du Fort de Golf Noire : 3 sous-officiers et 11 hommes – ça y est, le bataillon a pratiquement rempli sa mission – 16 heures le B.M.N.A. qui venait du Nord avec objectif le Cap Brun est en liaison avec la 3^e Compagnie de chez nous. 17 heures nous sommes au repos – Bilan de la journée :

Ennemis : 908 prisonniers dont 24 officiers – Un butin très important : plusieurs batteries d'artillerie, de nombreuses armes automatiques.

Amis : Tués : 2 Tirailleurs de la 3^e Compagnie

Blessés : Sergent Giron (Chef de Groupe, 1^{re} Compagnie), Sergent-Chef Pasqualini (Chef Section, 1^{re} Compagnie), Adjudant Andarelli (Chef de Section, 3^e Compagnie), Sergent-Chef Renaud (Chef de Pièces, C.A.), Caporal Depeyre (Servant mortier, C.A.), 4 gradés indigènes, 15 Tirailleurs et soldats.

Au total, 26 pertes au Bataillon.

Journée de Gloire pour le BM 21 qui a largement contribué à la rapide victoire des Français sur la garnison allemande de Toulon.

25 août 1944

Repos sur place au Bivouac.

4 blessés dont le sous-lieutenant Laffata rejoignent le bataillon.

Encore 21 prisonniers faits par la 3^e Compagnie.

26 août 1944

Au lieu d'aller défilé à Toulon comme prévu, le bataillon repart à 17 heures à pied, destination Meounis [sic] (il s'agit très probablement de Méounes-lès-Montrieux). Le bataillon était au complet depuis ce matin (Echelon B avait rejoint). Quelques autres

blessés rejoignent : Lieutenant Maret, Aspirant Schloesins et d'autres.

27 août 1944

Arrivée ce matin à 1 heure. Bivouac à 2 km de Meounis [sic]. 13 heures toute la brigade est enlevée par des camions du train, direction Aix-en-Provence et Salon. 19 heures arrivée à Maussane (Maussane-les-Alpilles), sur la route d'Arles. Cantonnement. Bivouac. Tout le long de la route la population manifeste sa joie de revoir les troupes françaises.

28 août 1944

12 heures : les véhicules organiques rejoignent. Tout le Bataillon est regroupé (O.D. et Échelon B y compris). À Maussane beaucoup de jeunes sont volontaires pour contracter un engagement ; nous en prenons 19 au titre du bataillon. Accident de Jeep : l'Adjudant Girond, grièvement blessé. Le Caporal-Chef Xuerec légèrement touché. 19 heures : ordre de repartir à pied comme toujours. 21 heures : Départ pour Arles ? L'échelon B reste en place. Au cours du déplacement un caporal indigène de la C.A. est écrasé par un camion.

29 août 1944

Arrivée à Arles devant le bac du Rhône à 14 heures. De 7 heures à 13 heures le bataillon traverse le Rhône, personnel et matériel, sur bac. 14 heures 30, départ pour Saint-Gilles à pied toujours. 19 heures arrivée à Saint-Gilles : troupes très fatiguées.

Le bataillon suit ensuite le mouvement de la 4^e brigade, poussant vers Nîmes, avant de remonter vers le Nord par Lyon puis Dijon, en direction de Belfort. Le BM 21 est de nouveau engagé en direction de Ronchamp, au Nord-Ouest de Belfort, à partir du 26 septembre 1944.

HISTOIRE

Liste des décès du BM 21 (Août 1944)²

NOM (Prénom)	Grade	Date du décès	Lieu de sépulture
AFFANE DIATTA	Caporal	21 août 1944	Cimetière divisionnaire d'Hyères (Rang 7, Tombe 3)
ALASSANE AMADOU	Sergent	21 août 1944	Cimetière divisionnaire d'Hyères (Rang 7, Tombe 1)
ASSAL BAYE	Sergent	21 août 1944	Cimetière divisionnaire d'Hyères (Rang 6, Tombe 14)
BEKOUTOU	1 ^{re} classe	22 août 1944	Cimetière divisionnaire d'Hyères (Rang 8, Tombe 7)
BIO GOUMOU	Sergent	23 août 1944	Pradet
BOGUIBETTI	2 ^e classe	28 août 1944	Cimetière divisionnaire d'Hyères (Rang 8, Tombe 6)
CHEN	Caporal	21 août 1944	Cimetière divisionnaire d'Hyères (Rang 7, Tombe 5)
COSTES Jean	Caporal-Chef	24 août 1944	Cimetière divisionnaire d'Hyères (Rang 6, Tombe 9)
COUÉ Hervé	Caporal-Chef	21 août 1944	Cimetière divisionnaire d'Hyères (Rang 7, Tombe 7)
DUBOSQ Robert	Sergent-Chef	21 août 1944	Cimetière divisionnaire de La Londe (Rang 2, Tombe 19)
DUROU Pierre	Sergent	23 août 1944	Pradet
FOISSAC Jean	2 ^e classe	21 août 1944	Cimetière divisionnaire de La Londe (Rang 2, Tombe 17)
GANGINAN	Sergent	29 août 1944	Pradet
GIRON Roland	Sergent-Chef	29 août 1944	Cimetière divisionnaire de La Londe (Rang 6, Tombe 16)
GOMKEOSE SAOUADOGO	Caporal	21 août 1944	Cimetière d'Hyères
GOURVENEK Louis	1 ^{re} classe	21 août 1944	Cimetière divisionnaire d'Hyères (Rang 6, Tombe 15)
KOUDIANO SAO BOBO	1 ^{re} classe	24 août 1944	La Garde
MAAUMOU KAMERA	2 ^e classe	21 août 1944	Cimetière divisionnaire de La Londe (Rang 1, Tombe 9)
MAMADOU DIABAO	Caporal	30 août 1944	Arles
MORDJIMDIT	1 ^{re} classe	26 août 1944	Cimetière divisionnaire de La Londe (Rang 6, Tombe 11)
MOREA DEARA	1 ^{re} classe	24 août 1944	Cimetière divisionnaire de La Londe (Rang 5, Tombe 16)
NANSSAMAYY	1 ^{re} classe	21 août 1944	Pradet
N'BA SANGARE	1 ^{re} classe	21 août 1944	Gare d'Hyères
NIMBIZABRE	1 ^{re} classe	21 août 1944	Cimetière divisionnaire d'Hyères (Rang 3, Tombe 13)
PICHINI Jean	1 ^{re} classe	22 août 1944	Cimetière divisionnaire d'Hyères (Rang 8, Tombe 5)
SANE Salvador	2 ^e classe	21 août 1944	Cimetière divisionnaire d'Hyères (Rang 7, Tombe 4)
SIADINGAR	Caporal	20 août 1944	Cimetière divisionnaire d'Hyères (Rang 9, Tombe 1)
TIBO RANDE	2 ^e classe	21 août 1944	Cimetière divisionnaire d'Hyères (Rang 7, Tombe 6)
VELLUTINI Antoine	Adjudant-Chef	21 août 1944	Cimetière divisionnaire d'Hyères (Rang 7, Tombe 11)
ZOEYENDE NAKOULMA	2 ^e classe	24 août 1944	Cimetière divisionnaire d'Hyères (Rang 8, Tombe 13)